

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 42 (1928)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie.

GEORGES DE MANTEYER: **Les origines du Dauphiné de Viennois. D'où provient le surnom de baptême Dauphin, reçu par Guigues IX, comte d'Albon** (1100—1105). Gap, 1925, in 8°, 140 pages, 6 planches.

Le surnom de Dauphin paraît pour la première fois dans la Maison des comtes d'Albon en 1110. « Il a été, d'abord, le surnom de baptême d'un prince qui, par la mort de son frère « aîné, devient Guigues IX (1110—1142). Il est, ensuite, le surnom de règne de Guigues X « (1155—1162). Il devient le nom de règne du comte André (1184—1222) dès la naissance « de celui-ci, puis le premier de ses titres, *Andreas, Delfinus et Comes* (1222) jusqu'à sa mort « (1237). Surnom patronymique de Guigues XI (1237—1269), fils, et de Jean (1269—1282), « petit-fils d'André, ce nom reste le titre primordial des princes régnants de la troisième « race (1282—1349) et devient le nom de leur terre pendant que les princes membres de leur « famille le gardent comme surnom patronymique ou nom de Maison. Ce titre, en passant « à la France, décorera l'héritier de la couronne jusqu'en 1830. Ce sont là six sens successifs « qui se sont dégagés peu à peu l'un de l'autre de 1110 à 1349, en un siècle et demi de durée. »

Ce surnom de Dauphin ne figure pas dans les martyrologes du Viennois ni du Graisivaudan, ce n'est donc pas dans cette région qu'il en faut chercher l'origine. Comme, d'autre part, il est assez répandu dans le nord de l'Angleterre, on en peut légitimement conclure qu'il a été donné à Guigues IX par sa mère, la reine Mahaud d'Angleterre, devenue comtesse d'Albon et cousine germaine, par alliance, du comte de Cumberland, Dolfin. Dolfin, forme adoucie de Thorfinn, est d'origine norroise, dérivé du nom du dieu Thorr, fort répandu parmi les guerriers norrois comme nom propre combiné avec d'autres vocables accessoires. Finn est un Finnois, Thorr-finn est un homme finnois dédié au dieu Thorr, mais au XI^e siècle, ce rude nom norrois adouci dans l'Ecosse celtique, et transmis par les princesses chrétiennes à leurs enfants, n'est plus celui du dieu païen. Elles l'ont symbolisé dans le dauphin (dolphyne), le poisson qui, pour les anciens, portait les âmes des justes aux îles fortunées et que le christianisme naissant adopta pour figurer l'immortalité. Ainsi se trouve résolu, par des arguments tirés de preuves incontestables et passés au crible de la plus sévère critique, le problème que s'était posé M. de Manteyer.

A. Coulon,

archiviste principal aux Archives nationales.

Gesellschaftschronik. — Chronique de la Société.

Internationaler Genealogen-Kongress. In Copenhagen hat sich ein Komitee gebildet, das beabsichtigt, den ersten Internat. Kongress für Genealogen aller Länder vom 5.—11. August in der Hauptstadt Dänemarks abzuhalten. Der derzeitige Schriftführer Paul Hennig, Kultorget 4, Kopenhagen nimmt Anmeldungen und Anregungen entgegen und ist zu jeder Auskunft in Bezug auf Reise, Unterkunft etc. bereit.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres.

Frau A. Spälty-Bally, Netstal.

Hr. Rudolf Kaufmann, cand. phil., Freiestrasse 97, Basel.

Hr. J. R. Haag, in Firma J. R. Haag & Cie., St. Gallen.

M. Jules Cuénod-de Muralt, avenue de Sully, La Tour-de-Peilz.

Mlle Julia Rochat, 37, rue du Lac, Yverdon.

M. Max Roth, éditions du Verseau, Fleurette 7, Lausanne.

M. le comte de Roquette-Buisson, avocat, 17, rue Professeur Demons, Bordeaux.

Hr. Heinrich von Jenny, Dr. med., Schwanenstadt, Oberösterreich.

M. Jacques Meurgey, archiviste-paléographe, 113, rue de Courcelles, Paris.

Mme Hélène Polaczek, Archives des Augustins, Léopol (Pologne).

M. Charles Horngacher, Château de Prévesson (Ain, France).

M. Jean Naville, architecte, rue du Cherche-Midi 76, Paris.

M. Ernest Trembley, Ingénieur, Boîte postale 844, Le Caire.

Hr. Hans Lengweiler, Sonnenbergstrasse 18, Luzern.

M. Auguste Bouvier, bibliothécaire, Bibliothèque publique, Genève.

Hr. August Schenker, Zeichenlehrer, Friedensgasse 55, Basel.

M. Alexis Girod, La Comballaz sur Aigle.

M. le Dr Frédéric Rilliet, au Vengeron, Bellevue. Genève.